

## SOMMAIRE

### 4 • AVANT-PROPOS

### 7 • UN ÉDIFICE CONTEMPORAIN AU CŒUR DE L'HISTOIRE

8 • Genèse d'un projet

14 • À résistance singulière, bâtiment unique

26 • La muséographie

27 • *Une scénographie théâtrale*

34 • *Architecturer le Vercors*

35 • *Temps et tension sonore*

41 • *Préserver et transmettre la parole du témoin*

41 • *Vers la lumière*

### 45 • VERCORS, L'ESPRIT DE LA RÉSISTANCE

46 • Un paysage à forte identité

46 • *Le paysage identifié*

47 • *Le Vercors forteresse*

47 • *Le Vercors secret*

49 • *Les stigmates de la guerre*

52 • Les chemins de la liberté

52 • *Le Site National Historique de la Résistance*

53 • *Une solidarité entre les sites du Vercors*

54 • *Des sites représentatifs*

58 • L'engagement

58 • *Pourquoi s'engager ?*

61 • *Qui sont-ils, qui sont-elles ?*

68 • Faire rimer art et histoire

70 • *La plasticité de l'histoire pour mémoire*

71 • *Des aérosols contre les bombes*

72 • *Caméra au poing levé*

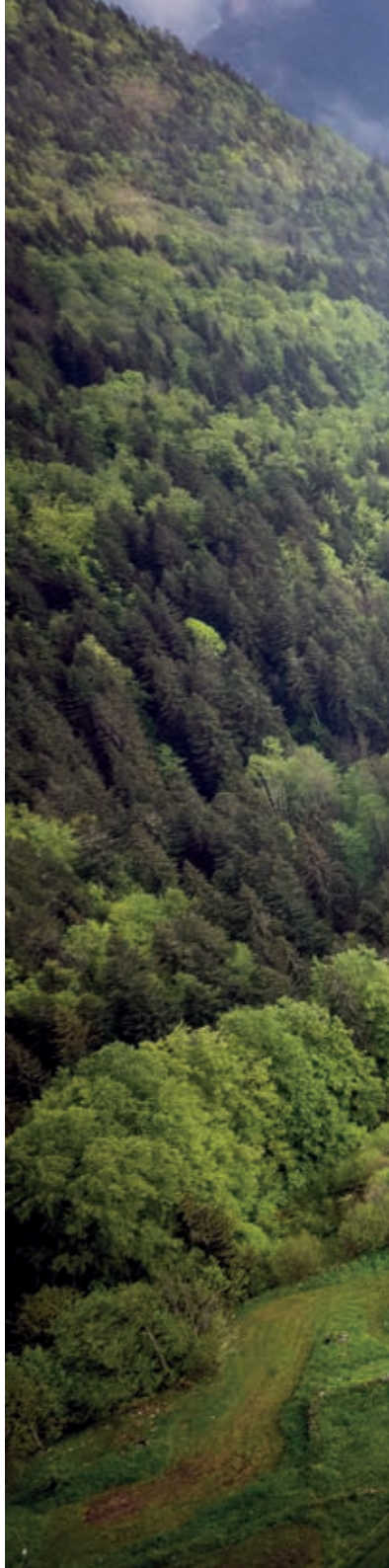
### 78 • BIBLIOGRAPHIE



Le hameau de Valchevière, sur la commune de Villard-de Lans, complètement détruit pendant la guerre par les troupes allemandes, et sa chapelle, seul bâtiment épargné.

## AVANT-PROPOS

**A** cheval sur les départements de l'Isère et de la Drôme, le massif du Vercors abrite une constellation de lieux de mémoire liés à la Seconde Guerre mondiale en général, à la Résistance en particulier. De modestes sépultures situées en pleine forêt ou des stèles sur les pas – ces passages qui donnent accès au massif ou permettent de basculer sur un versant – indiquent qu'ici ou là sont tombés des combattants. Des sculptures monumentales s'invitent au cœur des villages ou en bordure de route. Les noms de rues, d'établissements scolaires, témoignent de l'appel du maquis. Trois nécropoles nationales, uniques en France, associant victimes civiles et combattantes, affirment la singularité du Vercors en Résistance. Ces marqueurs de mémoire sont multiples. Le Mémorial de la Résistance, un bâtiment unique, situé sur la commune de Vassieux-en-Vercors – commune Compagnon de la Libération –, représente l'un d'eux. Depuis trente ans, en complémentarité avec les Musées départementaux, il est le fidèle gardien de cette mémoire. En s'appuyant sur les stigmates d'une histoire pas si éloignée, il propose une réflexion sur l'engagement résistant, pour l'honorer avec sobriété.

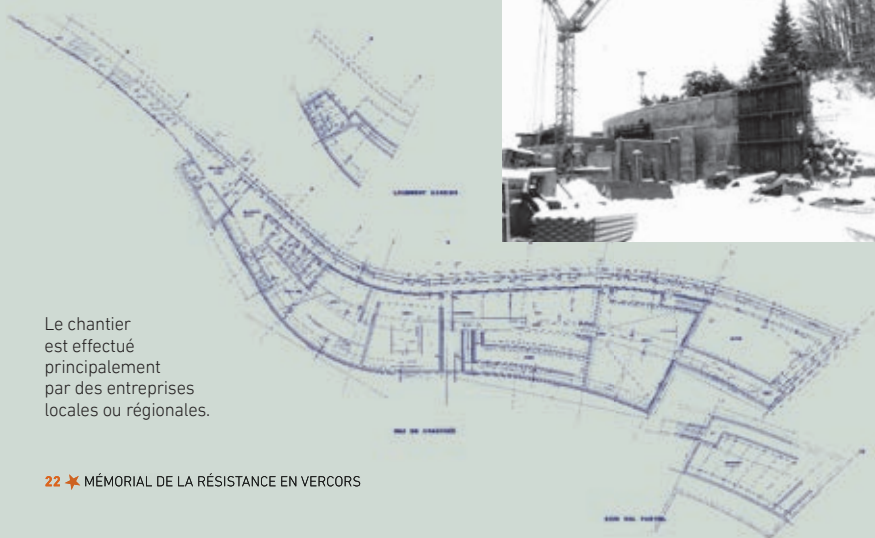




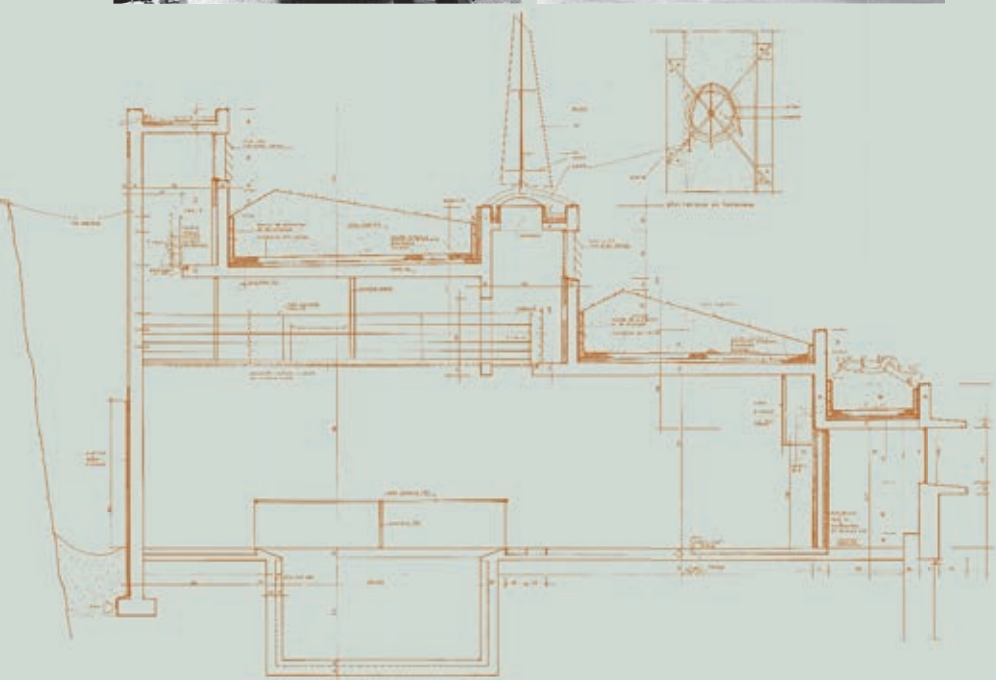




Un édifice  
contemporain  
au cœur de  
l'histoire



Le chantier est effectué principalement par des entreprises locales ou régionales.





# LA MUSÉOGRAPHIE

---

**L**e mémorial n'a pas vocation à accueillir des collections d'objets ou des archives tel un musée. Le projet muséographique fait appel à une scénographie qui a pour objectif d'aller au-delà du récit historique et de s'interroger sur la nature des comportements et des engagements.

---

L'architecture et la muséographie s'allient pour évoquer par l'émotion, propre à cette période si particulière, une traversée de l'ombre à la lumière. De nombreuses personnalités participent à l'aventure de la création de ce parcours scénarisé : Jean-Pierre Laurent, conservateur honoraire des musées de France en charge de la muséographie, réunit des plasticiens venus d'univers différents ; François Bédarida, historien et directeur honoraire de l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS), a la charge de la validité scientifique du projet.

L'ensemble du parcours, immersif, est théâtralisé pour inviter le visiteur à se questionner. Par exemple, le chemin d'accès ne dévoile la présence de l'entrée du bâtiment qu'au tout dernier moment.



## Une scénographie théâtrale

Dès le premier espace, une mise en scène symbolique de la France des années noires est incarnée par des saynètes sur les thèmes de l'oppression, des restrictions, des persécutions, du rationnement, de la collaboration. En 2021, des fictions sonores enregistrées par des comédiens renforcent l'expérience d'immersion du visiteur.

Saynète figurant l'exode des populations lors de l'attaque de l'armée allemande en mai-juin 1940.



## LA MUSÉOGRAPHIE INITIALE

En 1994, la première muséographie souhaite rendre hommage aux martyrs du Vercors. Pour ce faire, Bruno Boëglin, auteur et metteur en scène, théâtralise la fin de vie tragique, dans des conditions atroces, de la jeune Arlette Blanc, blessée lors des combats. La scène finale, terrifiante, marque profondément les visiteurs. Fort de ce constat, il est plus tard décidé de la remplacer par un film documentaire ouvert à l'espoir. Le virage symbolique est important : on passe de la mise en scène d'enfants martyrs à celle d'enfants eux-mêmes passeurs de mémoires.





Vercors,  
l'esprit  
de la  
Résistance

«Avoir eu lieu, c'est avoir un lieu»

Gérard Wajcman, *L'objet du siècle*, Paris, Verdier, 1998

## UN PAYSAGE À FORTE IDENTITÉ

**S**erti entre des falaises, le Vercors est un massif des Préalpes pour les puristes mais un plateau pour la *vox populi*. Le Vercors est le plus vaste (1 350 km<sup>2</sup>) des massifs préalpins du Nord. Entre l'Isère des Quatre-Montagnes et le Vercors historique, celui de la Drôme, il a longtemps manqué d'unité géographique, sociale et économique. De l'ouverture des routes à flanc de falaises à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, aux premières études menées par des géographes grenoblois jusqu'aux stigmates portés par un territoire de résistance spécifique, le Vercors est un territoire qui s'est inventé, par lui-même.

### Le paysage identifié

En 1904, Henri Ferrand, avocat et alpiniste grenoblois, est le premier à identifier ce massif et ses contours à partir d'observations orographiques. Puis, dans les années 1930, Jules Blache et Raoul Blanchard, géographes de l'université de Grenoble, tracent des flux commerciaux ou anthropologiques internes et externes. Ces flux scellent le destin d'un massif unique, reliant le nord et le sud, même si ce Vercors-là est encore constitué de « [...] deux domaines sans appellation commune ». Peu à peu, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, le vocable commun de « Vercors » apparaît, représentant le massif tel que nous le connaissons aujourd'hui.



## Le Vercors forteresse

En 1941, Pierre Dalloz, architecte de formation, a une intuition lorsqu'il lève les yeux sur les falaises du Vercors qui dominent sa résidence des Côtes-de-Sassenage. Il partage son idée avec Jean Prévost, écrivain, et ils tracent ensemble les contours d'un Vercors utile pour la suite de la guerre, tels une forteresse et son donjon.

En novembre 1942, les Alliés débarquent en Afrique du Nord pour se projeter plus tard sur les côtes italiennes et françaises. En décembre, Dalloz rédige une « *Note sur les possibilités militaires du Vercors* ». Jean Moulin valide le projet, qui devient le plan Montagnards, et le fait annoncer à la radio anglaise en février 1943, avec le message : « *Les Montagnards doivent continuer à gravir les cimes* » (voir aussi p. 34). Alain Le Ray, officier fait prisonnier en 1940, évadé de la forteresse de Colditz, en élabore le volet militaire.

## Le Vercors secret

Les maquis s'appuient sur des zones-refuges plus ou moins montagneuses (les Cévennes, le Morbihan, le Morvan, les Glières, le Vercors), voire bocagères (comme le maquis Surcouf en Normandie).

Route d'accès au Vercors par Malleval, taillée dans la falaise au xx<sup>e</sup> siècle.



Portrait de Pierre Dalloz.

# L'ENGAGEMENT

---

**L**es profils des combattants sont divers, les parcours de vie le sont tout autant. Le Mémorial propose une réflexion sur la notion d'engagement à travers les regards croisés de la philosophie et de la sociologie, en écho aux études des historiens.

---

## Pourquoi s'engager ?

Les raisons qui amènent à s'engager ne peuvent être analysées trop rapidement, surtout à posteriori. Les situations sont multiples, et pas toujours guidées par une approche rationnelle. Les conditions sociales et psychologiques conduisent les choix et les trajectoires complexes de chacun. Les ressorts sont variés. La volonté de s'émanciper (s'affranchir d'une entrave) est un moteur fort de l'engagement. Elle peut naître du refus d'une injustice, d'une volonté de régulation ou d'une culture de l'utopie. La brutalité soudaine d'une guerre et le risque de perdre la vie exacerbent les dilemmes moraux – et parfois les simplifient devant l'urgence.



*« Les valeurs de l'engagement peuvent autant s'exprimer à l'aune de la vision humaniste qu'elles contiennent qu'au regard des renoncements, des risques et des sacrifices qu'elles impliquent. Entre les deux, elles accompagnent d'innombrables actions, grandes ou petites. La réflexion présentée au Mémorial s'est nourrie du besoin de penser comment la condition humaine permet de résister aux excès qu'elle génère, et de combattre les rapports et les régimes de domination »,* explique Sébastien Bauvet, sociologue.

Parmi les propos recueillis en 1992 auprès d'anciens de la Résistance (voir p. 40), de nombreux témoignages font acte de cet engagement.

Les résistants du camp 6 forment un groupe uni et fraternel.



## **Crédits photographiques**

**Photo de couverture** : Paladrone (C1 haut, C4), Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère (C1 bas)

- Frédérique Félix-Faure p. 3, 13, 29, 31, 35, 36, 69, 73, 75 (haut)
- FOCUS OUTDOOR p. 5, 27, 34, 38, 41, 44, 47 (haut), 49, 51 (haut), 53, 54, 56, 57, 61, 65 (haut), 66, 70, 71
- Paladrone p. 6, 9, 10, 17, 24, 28, 42, 74, 75 (bas), 76
- Groupe-6 p. 15, 16, 20, 21 (plan), 22 (plan), 23 (plan)
- Julien Guillon p. 19
- Mireille Paucher p. 21 (photo), 22 (photos), 23 (photos)
- Inspiration Vercors p. 30
- Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère p. 32, 33 (bas), 59, 65 (bas)
- Musée départemental de la Résistance du Vercors p. 33 (haut)
- Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Maquis du Vercors-Familles et Amis (ANPCVMV-FA) p. 39, 47 (bas), 60, 62, 64
- Mathieu Rocheblave p. 43, 51 (bas)
- Mairie Saint-Martin-de-la-Cluze p. 50
- Cabane 44 p. 54 (bas)
- Collection Collavet/Souhaut p. 63
- Nicolas Daubanes p. 68
- Tomas Bozzato p. 72

**Création graphique et mise en page** : Corinne Tourrasse

**Relecture et suivi de projet** : Emilie Escoulen

**Responsable éditorial** : Olivier Putot

**Coordination éditoriale** : Hélène Barrielle Eymard,  
Mathieu Rocheblave

**Rédacteur principal** : Julien Guillon

**Contributeurs** : Olivier Félix-Faure, Mathieu Rocheblave,  
Nicolas Daubanes

**Sélection iconographique** : Marc Antoine Bidon

**Cartographie** : Sylvain Reymondon

Achévé d'imprimer en juin 2024

sur les presses de PBTisk a. s.

Dépôt légal : juillet 2024

Imprimé en République Tchèque

© Presses universitaires de Grenoble, juillet 2024

15, rue de l'Abbé Vincent – 38600 Fontaine

**www.pug.fr**

ISBN 978-2-7061-5500-0